Au Camp à Maldeghem le 20.e Aoust 1645.

Je ne commenceray plus par le discours de la disposition de S. A. parce que, Graces à dieu, je ne voy pas qu'il en reste plus gueres de subject. S. A. disnant et souppant et se proumenant comme j'ay dit, et s'estant trouvée aujourdhuy à l'accoustumée au presche de M. Goethals.

deux autres Articles feront le contenu de ceste Lettre, Le premier, que des hier au soir à l'ordre commandement a esté faict qu'un chascun eust à se tenir prest à partir. Par où, tout aujourdhuy il y a eu grand tintamarre au Camp de tant de boutiques abatues, qui ne venoyent que d'achever de s'establir, et d'un grand nombre de gros bagage qui s'est transporté vers l'Escluse, plusieurs se ressouvenans comme l'année passée ils furent obligez d'abandonner icy de leurs hardes et provisions, quand soudainement on decampa pour marcher vers le Canal du Sass.

Pour mon Second Article; M. de Lorraine en sera

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/4086

le subject, au moins ses gens, qui jusques au nombre
de bien 1200. firent lors une commotion dans la Ville de Bruges,
si grande, que toute la Bourgeoisie, qui est puissante
et nombreuse, fut obligée de prendre les Armes. Sur
quoy les Lorrains unis en deux trouppes se saisirent
de certaine grand' place, où la Bourgeoisie alla à eux
et les serra, se regardans ainsi quelque temps à peu
de pas de distance, et les Bourgeois menaçans les
autres (qui avoyent tous les espées et quelques uns
les pistolets à la main) que s'ils bransloyent, pour
continuer de faire du desordre, ils feroyent main-
basse à tout, sans qu'un seul en eschappast. L'affaire
cependant se passa en paroles aigres et colère de
part et d'autre, et furent ceux de la Ville bien-
ayses de leur ouvrir la porte, et de les chasser dehors,
apres quoy les portes furent fermées, et interdiction
faicte de n'en recevoir plus aucun, ni de les accommoder
d'aucune chose. Comme à ceste sortie le peuple courroit
sur les remparts pour les voir partir, les autres les

menacerent tout haut qu'ils iroyent oster les filles
et mettre le feu en leur Ville: où ce jour là, entre
autres insolences, ils avoyent à un filet près couppé
la main au Bourgmaistre du Franc, le Seig.r de Lisvelde,
que nous cognoissons fort icy, outre quatre ou cinq grands
coups d'espée qui luy ouvrent la teste et le visage.
Comme de tout cela les plaintes furent portées à
M. de Lorraine par deputez, il respondit, qu'il
ne pouvoit tousiours estre present avec ses gens.
Le pais bas sera en belle main, si le Gouvernement
luy en est conferé, comme le bruict s'en confirme
de tous costez. Entretemps des commencemens
comme cela pourroyent avoir d'estranges suittes.

Cest apresdisnée une partie des ennemis à pied et à cheval
s'estant avancée à la veuë des sentinelles du quartier de la
Cavallerie. la Garde envoya demander à Monseigneur le Prince
d'Orange ce qu'elle feroit. Il commanda que jusqu'à 30 chevaulx
s'avanceroyent pour recognoistre que c'estoit: Ceux-ci rencontrans
la trouppe ennemie dans une rue se jetterent dessus à toute bride,
et les autres lascherent aussi tost le pied, de sorte qu'il n'en
fut prins que quatre et 5 ou 6 chevaulx. Si on n'eust
apprehendé l'embuscade tous estoyent battus. Ils sont venus
devant S. A. et se disent des Gens de Bosch, n'ayans encor receu un sol depuis qu'ils sont en ce païs.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/4086